



Hugues Vincent **BARBE**

Licencié en Droit - Ancien élève des Sciences Politiques

Journaliste parlementaire

Maire de Marsoulas

village martyr de la Haute-Garonne

- 38 ans -

et

Jules-Jean **LASSÈRE**

- 68 ans -

Membre de la Chambre d'Agriculture de la Haute-Garonne

Maire de Fabas

(canton de l'Isle-en-Dodon)

Electrices, Electeurs,

Pour la première fois en Comminges, les candidats de la majorité ont emporté au premier tour des élections législatives :

18.000 voix

Selon la règle démocratique, M. de Pibrac s'est formellement désisté en faveur de M. Barbe.

Pour la première fois le Comminges a la possibilité de désigner un député de la majorité que le pays se donne : 145 députés de la majorité ont été élus au premier tour et 150 le seront au second. Pas un député FGDS n'a été élu.

Vous étiez, dimanche 23 juin, **16.000** à vous abstenir.

Il suffit que vous sortiez de vos maisons pour décider que le Comminges fera son devoir à l'égard de la Nation et qu'il enverra au Parlement un homme jeune et résolu, déterminé à contrecarrer l'aventure marxiste que la FGDS de MM. Mitterrand et Ducos entreprend avec les communistes.

Le Comminges fera son devoir à l'égard de la République : il veut continuer d'être la province d'un pays libre.

Le Comminges fera son devoir à l'égard de lui-même : il est décidé à entrer dans la collectivité nationale.

Que lui ont apporté onze ans d'opposition ? Rien.

Que lui ont apporté les hommes de l'opposition d'aujourd'hui lorsqu'ils étaient, pendant quarante ans, au pouvoir ? Rien.

Il faut équiper le Comminges ; y faire venir des ateliers qui dans nos chefs-lieux de canton sauveront nos villages et notre jeunesse.

Il faut informer, regrouper, rassembler nos agriculteurs, leur procurer les crédits du syndicalisme et de la coopération agricole, les amener à se défendre sur leurs marchés pour que les produits soient vendus et à des prix justement rémunérateurs.

Nous devons entreprendre la réconciliation des hommes de bon sens et d'ordre, parce qu'après cette crise il faudra "tenir" avec fermeté dans les 3 ou 4 années bouleversées que nous allons connaître.

Nous avons besoin dans le Parlement d'hommes jeunes, qui se sont efforcés de connaître leur pays, qui s'intéressent aux valeurs essentielles, à la liberté, au progrès, à l'égalité, à la justice.

Des Représentants qui savent que la fraternité républicaine se traduit par le dialogue qui fait participer les hommes à une action collective.

Cette tâche, qui est celle du bon sens, je propose que nous l'entreprenions ensemble.

Notre Comminges, plus habitué à la politique polémique et aux changements d'étiquette qu'au véritable travail politique, a subi la domination successive de deux partis. Il s'en est trouvé longtemps déchiré.

Aujourd'hui encore, un Candidat de tout temps, qui ne s'est jamais occupé de l'équipement collectif du pays, qui se faisait élire par un électorat modéré et républicain, qu'il a perdu dimanche, fait appel aux suffrages socialistes et communistes, au marxisme léniniste, à ceux qui nient, contestent la propriété des biens et de la terre, qui condamnent l'homme à n'être qu'un numéro dans une entreprise collectiviste !

Vous ne mélangerez pas vos voix à celles de ces gens-là.

Vous avez l'occasion, unique depuis 60 ans, de donner un nouveau visage à nos onze cantons.

Vous, les anciens combattants, vous donnerez l'exemple : on ne tolère pas ici que les drapeaux rouge et noir, entre lesquels par aberration, un candidat a défilé, viennent remplacer notre drapeau tricolore.

Vous, les rapatriés, revenus dans le pays après les épreuves les plus douloureuses, vous retrouverez la Nation que vous avez défendue, et vous le ferez avec les hommes qui savent quelle dette le pays a encore envers vous.

Vous, femmes du Comminges, vous déciderez que le Parlement aura un représentant qui entend que nos jeunes soient élevés, éduqués et instruits dans l'amour de l'ordre, du travail et de la Patrie.

Vous, commerçants, artisans, industriels, professionnels libres, vous savez, vous, qu'il faut animer les régions pour que les affaires tournent.

Vous, ouvriers, vous savez que le travail n'est possible et justement rémunéré que si les industries sont nombreuses, parce que vous êtes des producteurs et qu'un producteur sollicité peut parler net et ferme.

Au moment où le retour aux vérités fondamentales impose que les nuances partisans s'effacent, au moment où le respect de l'essentiel est le devoir, et la dispute sur les détails, une dérision, il convient que le Comminges se comporte à l'égard du pays, comme il le fit en d'autres temps plus tragiques encore.

Je vous fais mes offres de service, celles d'un homme de bonne volonté qui veut et désire travailler avec vous.

C'est mon souhait et celui de mon suppléant, M. Jules Lassère, maire de Fabas.

C'est le vôtre

Jules-Jean LASSÈRE

Maire de Fabas

Hugues-Vincent BARBE

Maire de Marsoulas